



Tain Terre & Culture

L'Office de Tourisme son centenaire en 2026

« Tain plus Haut » :

l'essor touristique d'une ville au cœur du Rhône



L'Office du Tourisme en 2004

Par Jean Roquebrun

À Tain-l'Hermitage, Gilbert Bouchet aimait répéter : « Tain plus Haut ». Une devise devenue symbole d'une ambition touristique qui transforma durablement la ville.

Pourquoi un tel attrait ? Tain possède des atouts rares. Dominée par la légendaire colline de l'Hermitage, autrefois appelée colline de Cybèle et déjà occupée à l'époque romaine avec son célèbre taurobole, la ville figure sur la Table de Peutinger, l'une des plus anciennes cartes routières romaines connues. Sa situation privilégiée sur la voie royale du Rhône, associée à la renommée mondiale de ses vins, attire depuis longtemps voyageurs et visiteurs.

Le 23 avril 1975, la ville de Tain-l'Hermitage crée officiellement le SESSI (Syndicat d'Etude et de Soutien des Structures d'Initiative) destiné à développer l'accueil touristique et à valoriser l'image de la cité rhodanienne. Sous l'impulsion de Gilbert Bouchet, le SESSI devient rapidement un moteur d'animation culturelle et événementielle. Il préfigure la transformation du Syndicat d'Initiative en véritable Office du Tourisme au milieu des années 1980.

Le slogan de Gilbert Bouchet, "Tain plus Haut", accompagne alors cette volonté de faire rayonner Tain-L'Hermitage bien au-delà de la vallée du Rhône.

Quelques mois plus tard, le 27 octobre 1975, un premier local est inauguré place de l'Église. Gilbert Bouchet participe lui-même à son aménagement. Situé près du parking créé après la démolition de l'ancienne gendarmerie, maison des Degros de Conflans, le lieu accueille rapidement près de 10 000 visiteurs représentant plus de 5 000 demandes de renseignements.

En 1977, les membres souhaitent transférer le Syndicat d'Initiative dans l'ancienne mairie située sur la RN7, en rez-de-chaussée, près du Foyer des Anciens et des parkings du Taurobole, actuel magasin Carrefour. La même année, Tain participe pour la première fois à l'opération des « Villes fleuries cantonales ». Gilbert Bouchet invite avec Marie-Louise André, les adhérents dans sa propriété afin de récolter des châtaignes dont la vente aide à financer les travaux de la chapelle des Louis de Larnage, fondateur de la Teppe, au vieux cimetière. Une gazette touristique est rédigée tandis que Coustaury vante les mérites de la ville.

Les moyens restent modestes. En 1978, l'achat d'une machine à écrire est refusé faute de budget : tout se rédige encore à la plume. Gilbert Bouchet devient président et multiplie les animations, notamment avec les célèbres « 40 Tacots » qui sillonnent la ville.

Le succès touristique grandit rapidement. En 1982, les 6 000 visiteurs peinent à trouver des hébergements et le Syndicat cherche des gîtes et chambres chez l'habitant, les B.N.B. paraissent déjà comme un enjeu majeur. Cette même année, la chapelle des comtes de Larnage est restaurée pour un montant de neuf millions de francs. La famille propriétaire accepte alors de déposer les clés en mairie afin de permettre les visites.

Jacques Brun, trésorier du Syndicat, accompagne cette progression. En 1984, la fréquentation atteint 8 000 visiteurs. En 1985, plusieurs figures locales animent la structure : Paul Durand, Marcelle Chapoutier, Alloncle, Paul Genest, Josette

Barthélémy et bien sûr Gilbert Bouchet, qui espère alors transformer le Syndicat d'Initiative en véritable Office de Tourisme.

En 1987, pour ses 40 ans, Gilbert Bouchet lance un nouveau dépliant consacré à Tain. Les visiteurs étrangers représentent déjà plus du tiers de la fréquentation. Trois ans plus tard, il imagine un musée du vin et crée une nouvelle affiche destinée à attirer « toujours plus de touristes ».

Le résultat est immédiat : plus de 10 400 visiteurs fréquentent l'Office de Tourisme. Les demandes concernent principalement les hôtels, les caves, les circuits œnologiques, le Mastrou ou encore les itinéraires des vins. Beaucoup souhaitent également visiter la chocolaterie Guironnet, actuelle Valrona. Les Tainois, eux, viennent se renseigner sur les spectacles, les expositions, les vacances ou les stations de ski.

En 1990, la ville organise même un concours d'élégance.

Le 17 mai 2001, l'Office va déménager à la Maison Matisse, quai Defer.

Le souvenir de Jacques Brun

Jacques Brun demeure l'un des grands témoins de cette aventure humaine.

Il se souvient des débuts de l'Office de Tourisme installé dans une station Total au nord de Tain. Le premier président était alors le docteur Tarel, assisté de Mlle Madeleine Mallet et de son petit chien devenu célèbre auprès des visiteurs.



Un des premiers Syndicat d'Initiative démolie ; à la place se trouve le bassin.

Par la suite, l'Office s'installe près de l'église, dans une petite maison contiguë à la Maison Matisse, elle sera démolie et remplacée par l'actuel jet d'eau. Mlle Mallet y accueillait les touristes avec simplicité et chaleur.

En 2004, après plusieurs déménagements, l'Office rejoint définitivement la Maison Matisse. Du personnel permanent est engagé avec Catherine Maillet et Anne-Marie Michelas.

Mais au-delà des locaux, Jacques Brun se souvient surtout d'une époque foisonnante d'animations et de spectacles. Avec Gilbert Bouchet et Robert Michelas, le Syndicat d'Initiative organisait galas, expositions, lotos, foires et fêtes populaires.

Les plus grands artistes se succèdent alors à Tain : Roland Magdane, Micheline Dax, Jean Marais, Thierry Le Luron, Michel Leeb, Michel Galabru, Nicole Rieu, Johnny Hallyday, Gérard Lenorman, Annie Cordy, Serge Lama, Chantal Goya, Mireille Mathieu, Patrick Sébastien ou encore les adieux de Tino Rossi.

Jacques Brun raconte même être allé chercher avec Gilbert Bouchet, le chanteur Claude François en train de dîner à Saint-Vallier à 21 heures, il avait oublié sa prestation à Tain.

Les grandes manifestations deviennent célèbres : les « Bols d'Air » créés le 6 mai 1979, la descente aux flambeaux du 8 décembre, la Foire à l'Eau, les salons des vins, les brocantes et les spectacles de cirque.

Le champion Alain Mimoun participe lui-même au « Bol d'Air » de 1980 entre Tain, Beaumont-Monteux, Mercurol et Chantemerle-les-Blés.

L'un des plus grands souvenirs reste l'immense reconstitution historique organisée en l'an 2000 autour du mariage du Dauphin Charles de Valois et de Jeanne de Bourbon. Costumes médiévaux, chevaux, tournois, repas historiques et spectacles transforment alors Tain et Tournon en véritable cité du Moyen Âge.



Les chars des fêtes des vendanges, réalisés après le travail chez Michel Ferraton, chez les Michelas ou chez les pompiers, restent également gravés dans les mémoires.

Enfin, les expositions consacrées au patrimoine local, à l'école, aux vêtements anciens, au sport ou aux pompiers ont largement contribué à transmettre l'histoire locale aux nouvelles générations.

Parmi les présidents de l'Office de Tourisme de Tain figurent notamment le docteur Tarel, Jo André, Gilbert Bouchet, Robert Michélas et Gilbert Leborgne.

Tous les bénévoles, adhérents et organisateurs ont participé à écrire cette aventure humaine exceptionnelle qui a profondément marqué la vie tainoise. Les secrétaires : Mlle Mallet fondatrice et son petit chien, Catherine Maillet et Anne-marie et tous les adhérents : Danièle Digonnet, Gérard, Jean-Pierre, l'indispensable Marie Palué, Hélène Ducros et Jacques, Joseph Trollat et sa dame, Gilbert Perret, Josette Barthélémy, Josette Durand, Marin et son épouse couturière, Pétrini, Mr Reyne, Mathieu, Fourel et tous les autres".

« Tous méritent de grands mercis », conclut Jacques Brun. « Quelle belle époque ! »

Le 27 octobre 1975, inauguration du Local sur la place de l'église, et Gilbert aménage les locaux. Le local près de l'église et du parking suite à la démolition de l'ancienne maison ancienne gendarmerie. 5000 demandes de renseignements soit 10.000 personnes passent dans les locaux.

Mais en 1977, les membres émettent le vœu de transférer le local à l'ancienne mairie sur la RN7, non loin du Foyer des Anciens en rez-de-chaussée, les parkings du taurobole sont proches. Première année où la ville participe à l'opération des "Villes fleuries cantonales". Louise André, amènent les adhérents dans sa propriété pour récolter des châtaignes. Les bénéfices compléteront les travaux. La rédaction d'une gazette et Coustaury, encense les atouts de la ville.

Le Syndicat n'est pas riche, en 1978, la machine à écrire est refusée faute de moyens, tout se fait à la plume. Gilbert Bouchet devient président, il s'occupe des "40 tacots" qui sillonnent la ville.

Les 6000 visiteurs en 1982 ne trouvent pas à se loger, il faut des gîtes et des chambres chez l'habitant, premiers indices de l'attrait de la ville. La chapelle des comtes de Larnage est enfin restaurée, le coût des travaux s'élève à 9 millions, avec des dons de la famille qui consent à laisser les clés en mairie pour les visiteurs en 1982.

Jacques Brun, le trésorier remplit sa mission, les visiteurs augmentent, 8000 en 1984. En 1985, on retrouve Paul Durand, Marcelle Chapoutier, Alloncle et Gilbert Bouchet, Paul Genest et Josette Bathélémy.

C'est en 1985, que Gilbert Bouchet espère voir le Syndicat d'Initiative transformé en Office du Tourisme. En 1987, Gilbert Bouchet fête son anniversaire ; il a 40 ans depuis le 8 janvier 1947, avec la sortie d'un nouveau dépliant sur Tain. Les étrangers dépassent le tiers des visites. Trois ans plus tard, Gilbert propose la création d'un musée du vin, les dons affluent, il propose un "look" pour attirer "toujours plus de touristes de la ville de tain", et crée une affiche.

Le "look" fonctionne, 10.400 touristes, soit plus de 30%. Les demandes fréquentes sont les hôtels, caves, circuits, Mastrou, itinéraire des vins. Ils demandent la visite de la chocolaterie Guironnet. Les Tainois, eux, s'intéressent aux manifestations, expos, hébergement pour les vanaces, les stations de ski et les catalogues de voyages.

1990, c'est le concours d'élégance.

Le 17 mai 2001, le syndicat déménage à la Maison Matisse 10 quai Defer.

Puis l'OT a déménagé au centre-ville, ce fut devant l'église à côté de l'ancienne gendarmerie des Degros de Conflans, devenue ancienne gendarmerie, une petite maison à la place du jet d'eau, Mlle Mallet attendait les visiteurs avec son petit chien sur la table d'accueil.

Le Syndicat d'Initiative fut rasé en juin 2002, car peu avant il avait déménagé sur la RN7 à la place de la salle des Fêtes, ancienne mairie de la ville.

La maison "Matisse" fut achetée par la ville et l'OT fut transférée en 2004 là où il est actuellement. Du personnel fut engagé, Catherine Maillet et Anne-Marie Michelas.

En 30 ans l'OT se donnait toujours avec beaucoup de plaisir, les Expos très diverses, les Fêtes de spectacles, les adhérents gardait le vestiaire pour les acteurs, les apéros au bord de la fontaine, les galas incroyables avec Gilbert Bouchet, prêt à tout : nous étions allés chercher "Cloclo" à Saint-Vallier attablé au restaurant à 21h du soir, il avait oublié sa prestation à Tain ! Heureusement, la buvette et le "poulailler" nous sortait positif en caisse, Gilbert cadrerait les talons à souche J'avais des sueurs froides.

On a eu Roland Magdane, Micheline Dax, Jean Marais, Thierry le Luron, Michel Leb, Michel Galabru, Nicole Rieu, Johnny Halliday, Gérard Lenormand, Annie Cordy, les adieux de Tino Rossi, Serge Lama, les Compagnons de la Chanson, Chantal Goya, même Mireille Mathieu, Patrick Sébastien.

Pour les galas, Gilbert m'embauchait pour vérifier les numéros d'immatriculation des voitures, et connaître la provenance de la foule ... beaucoup du midi, de Carpentras précisément.

Les chapiteaux et les scènes spectaculaires venaient d'Italie, l'orchestre pour accompagnait le chanteur, de Paris, les caravanes d'Annonay, servait à héberger les artistes. Nous recevions Sardou, Fernand Reynaud

Tout cela sur la "nouvelle" place du Marché, quel cirque ! Plusieurs présidents ont dû prendre des cheveux blancs, Jo André l'assureur très sympa, M Pignat, M Ollier, Gilbert Boucher fantastique, créateur à succès avec le Bol d'Air début mai, la descente aux flambeaux le 8 décembre tous les ans. N'oublions pas la Foire et non le salon des Vins avec M Peret, chef de gare de Tain qui déviait les T.G.V. sur la gare, en provenance de Bercy à Paris, avec toutes nos bouteilles et puis les Lotos fantastiques, "la Foire à l'Eau" la seule Foire en France de Corse et de Navarre, avec les eaux minérales, il aurait fallu la reconduire tous les ans. Le bon peintre Guy Fichod avait réussi l'affiche en bleu.

Vu le succès des Bols d'Air, fondé le 6 mai 1979 patronnée par R.M.C., le DL, les pommades Akileine, Asepa et Urgo, notre grand champion Alain Mimoun avait accepté

de participer le 4 mai 1980, et même de de venir dans sa plus grande distance la plus longue : Tain, Beaumont-Monteux, Mercurol, Chantemerles-les-Blés ... Nous attendions tous son passage sur la route de Romans.

Les brocantes, spectacles de cirque, la Croix Rouge assurait le parcours et avait réservé des massages au Parc du Cheyla, pour les pieds et jambes des coureurs. Gilbert Bouchet remettait les trophées.

Le 8 avril est une grande date pour la ville de Tain ... le mariage du Dauphin Charles de Valois et de Jeanne de Bourbon, Tain était en fête après la Peste Noire européenne, et bien l'OT a préparé un somptueux anniversaire de l'entrée du Dauphiné en propriété française. De janvier 2000 à mai l'OT fut grouillant de monde et d'idées sous le soleil de l'été et le Rhône "intimisé" par le mariage du Siècle par Georges Fréchet.

Les deux villes depuis le château de Tournon jusqu'à l'église de Tain, retracèrent avec des chevaux, des cavaliers, gentes dames et gentilhomme, les danseuses de de La Roche de Glun, et de Valence, la messe des mariés Amaël Brogier et Thibaud Vallon, dans l'église de Tain, même fausse ; le repas préparé par le Lycée Hôtelier sur la place de l'Eglise, avec des diables sur des échasses, le tournoi équestre près du pont Toursier et les commerçants en habits du moyen âge derrière leur comptoir. Tout est parti depuis le Syndicat d'Initiative à la salle des Fêtes de Charles Trénet avec les multiples répétitions en tout genre, essayage des costumes, les partages et le moral au beau fixe, mais ça rigolait jaune souvent.

Quant au char de la Fête des vendanges par le Syndicat d'Initiative cela fut des poèmes d'exécutions le soir après le boulot, chez Michel Ferraton, chez Michelas, chez les pompiers, chacun participait avec joie.

Et puis il a eu les expos sur le Patrimoine de Tain, l'école, l'écriture, les vêtements féminins, la musique, le Sport et les Pompiers à toutes les époques.

Tous les participants à ces fêtes méritent de grands Mercis, quelle belle époque !

On peut rappeler les présidents de l'Office de Tain : le dr tarel, Jo André, Gilbert Bouchet, Robert Michelas, Gilbert leborgne

Les secrétaires : Mlle Mallet fondatrice et son petit chien, Catherine Maillet et Anne-marie et tous les adhérents : Danièle Dignonnet, Gérard, Jean-Pierre, l'indispensable Marie Palué, Hélène Ducros et Jacques, Joseph Trollat et sa dame, Gilbert Perret, Josette Barthélémy, Josette Durand, Marin et son épouse couturière, Pétrini, Mr Reyne, Mathieu, Fourel et tous les autres".